

## **Tour autour du mot**

Par Bernard Poix-Sester

12 février 2019

Le mot : « mot » qui sert à le nommer en tant que tel, désigne aussi tous les autres mots. Comme le mot « personne », il existe au singulier, « la personne », « le mot » ; le genre est féminin pour la personne, mais la personne peut appartenir à n'importe quel genre ; le mot « mot » est masculin, mais le mot peut être aussi de n'importe quel genre... Pluriels, il désigne, dans le premier cas, tout le monde, c'est à dire personne en particulier ; dans le second, le vocabulaire, soit, rien en particulier. Seul « on » semble faire mieux, deux lettres et l'universalité !

Le mot est pris aux pieds des lettres pour composer d'infinis combinaisons, lui qui n'en possède que trois.

« Mot », si facile à lire, si facile à dire, à écrire... si prompt à nous décrire tout entier et pour faire court, en un mot ! Le timide, par exemple, ne souffle mot, quand l'émotion le mord, les mots lui manquent, il reste sans mot dire, ou, tout en hésitant, s'exprime à demi-mots. S'il lâche un gros mot, pris de remords, il envoie un p'tit mot, qui, de fait, compte plusieurs mots, mais... pour être pris au mot, converti mot d'excuse !

Parfois on utilise les grands mots pour de toutes petites choses... Écrits, les mots sont solennels, et regardent sarcastiques au loin, s'envoler les paroles ! Est-ce le sort des mots sacrés devenus « La Parole » ? Le mot n'est ni neutre, ni impartial, il faut trouver le mot juste. Parfois, le mot est dur, mais, peut faire changer d'humeur quand c'est un bon mot, certains ont même toujours le mot pour rire. Pourtant, il y a le mot qui tue, mais celui-là on l'ignore : on pas peur des mots.

On peut vous enlever les mots de la bouche, mais alors, attention ! Qui ne dit mot, consent.

Le mot, si on le tient secret, c'est qu'il est mot de passe et même à mots couverts on n'en soufflera mot mais, le plus souvent, on se donne le mot sans retenue, de bouche à oreille couramment. Les mots deviennent ainsi rumeur ou roman et voilà qu'on les couche tant et plus sur des draps de papier. Mais les mots sont infidèles, quelques fois ils désertent, on a beau les chercher, on ne peut les trouver. Il faut alors se motiver, trouver les mots pour le dire, se prendre au mot, peut-être connaître l'extase d'avoir le dernier mot ! Celui, pareillement de trois lettres, qu'on se réjouit d'avoir, qu'on assène implacable, celui qui, aussi, va clore ce récit... et forme le mot : « fin » !